

**INSTITUT
FRANÇAIS**



CYCLE ABDEL MALEK SAYAD

EMIGRATION – IMMIGRATION

5ème rendez-vous

**Sabah CHAIB
Farida SOUIAH
Valérie JOUVE**

**Dimanche 08 mai 2011
14h**

CRASC



F a r i d a S o u i a h

« Immigration et pensée de l'Etat »

Doctorante chercheuse et chargée de cours à Sciences Po Paris, rattachée au CERI. Elle travaille sur les relations entre l'Etat algérien et l'émigration. Actuellement basée à Oran et Alger, elle vit de l'intérieur les attentes et les craintes du peuple algérien.

E d u c a t i o n

Sciences Po Paris Septembre 2009

Doctorat de Science Politique, spécialité Politique Comparée « Monde Musulman », en cours. Intitulé de la thèse : « L'Etat algérien face aux *harraga* : efficacité et adéquation d'une politique de l'émigration »

Sciences Po Paris Juin 2007 ó Septembre 2009

Master « Politique Comparée », spécialité « Monde Musulman », mention très bien. Intitulé du mémoire de recherche : « La société algérienne au miroir des migrations chinoises »

Université de Caroline du Nord (UNC- Chapel Hill) Septembre 2006 ó Juin 2007

Année d'échange au sein des départements de journalisme et de Science Politique.

Sciences Po Paris Septembre 2005 ó Juin 2006

Deuxième année du premier cycle.

Lycée Jeanne d'Albret, Saint Germain en Laye Septembre 2004 ó Juin 2005

Hypokhâgne, classe préparatoire littéraire.

E x p é r i e n c e

Chargée de cours à Sciences Po Paris Printemps ó Automne 2010

Cours dispensés :

- « Structures and Crises in the Middle East : Selected Topics »
- « Democratic Change and Authoritarian Resilience in North Africa »
- « Introduction au Moyen-Orient Contemporain »

Enquêtrice au Laboratoire de recherche MRTE Août ó Septembre 2009

Au sein du Laboratoire Mobilités, Réseaux, Territoires, Environnements (MRTE) de l'Université de Cergy-Pontoise,

Réalisation d'une trentaine d'entretiens qualitatifs et traitement avec le logiciel Modalisa.

Stagiaire au Ministère des Affaires Étrangères et Européennes Février ó Mai 2009

Rédaction des réponses aux parlementaires et des notes destinés aux parlementaires et aux hommes politiques français concernant le Processus de Paix, Israël et les Territoires palestinien. Rédaction des notes dœntretiens

Trésorière de FFIPP - France Septembre 2008 - Septembre 2010

Association ayant pour vocation dœorganiser des sessions de stages pour les étudiants en Israël et dans les territoires palestiniens et des cycles de conférences sur cette thématique dans des universités européennes.

Assistante de recherche à lœUniversité de Birzeit (Ramallah) Été 2008

Rédaction dœune bibliographie critique en anglais ayant pour thème la solution à un état.
Rédaction dœun rapport intitulé « *How far is the two-state solution dead and why ?* »

P u b l i c a t i o n s

« **La société algérienne au miroir des migrations chinoises** », *Moyen-Orient*, n°7, Août-Septembre 2010, p 46-52.

« **Musique populaire et imaginaire migratoire en Algérie** », *Diversité*, n°164, à paraître mars 2011.

S a b a h C h a i b

« Les commerces de détail tenus par des algériens en Ile-de-France »

Docteure en science politique de l'IEP de Paris. Chercheure et consultante, S.C travaille depuis plusieurs années sur les questions ayant trait à l'immigration à travers des problématiques variées :

celles d'une sociologie du monde de la boutique immigré et des thématiques autour des classes moyennes immigrées, celles d'une sociologie des familles immigrées et des configurations familiales en lien avec différents objets (éducation, travail, etc.), celles d'une sociologie du genre notamment à travers la question de l'insertion professionnelle des femmes immigrées. Membre du conseil d'administration de l'association Génériques oeuvrant à l'exhumation de l'histoire et des mémoires des immigrations en France.



Valérie Jouve

« Image »

« Mes personnages expriment un point de vue. Mon problème, c'est comment aborder la réflexion sur la ville, comment concilier un regard analytique, un constat, et montrer comment les individus appréhendent l'espace de la ville. »

Anthropologue de formation, Valérie Jouve aborde la photographie avec la volonté de compléter ses études. Dès ses débuts, elle adopte une posture de sociologue et interroge nos habitudes en flânant inlassablement dans les rues.

Incontestablement, Valérie Jouve s'écarte de la tradition humaniste des reportages photos, sans pour autant en rejeter totalement les éléments caractéristiques. Associant paysages urbains et portraits d'individus en mouvement, ses photographies sont agencées mentalement puis réalisées en fonction. La photographe explique « choisir les gens dans la corrélation entre idée et ce qu'ils sont physiquement et dans leur personnalité ». Ses résultats sont de grands formats et permettent assez facilement d'entretenir un face-à-face avec les regardeurs.

Très tôt, Valérie Jouve remet en cause la notion de réalité en opérant par petits glissements et se plaît à questionner l'illusion que produit la photographie (est-ce qu'une photographie ne doit représenter que ce qui fut ?). Assez logiquement, elle en vient au montage et à la mise en scène photographique. Elle n'hésite pas à recourir, à de multiples occasions, aux logiciels de retouche d'image (elle coupe virtuellement des éléments au sein de ses scènes) et demande régulièrement à ses amis acteurs d'intervenir directement dans la ville. Dans ce dernier cas, elle parvient à une légère théâtralité qu'elle conserve volontairement sur ses clichés.

Les photographies de Valérie Jouve s'apparentent à des « images jouées » ou bien à ce que l'on désigne comme des « images performées ». Elles nous incitent à réfléchir à la relation potentielle entre le théâtre et la photographie. D'une certaine manière, elles touchent également au secret ; elles témoignent d'un univers qui nous est à la fois familier et mystérieux (au sein duquel les personnages inventent des attitudes et des conduites qui nous échappent).

Depuis 1995, Valérie Jouve expose ses photographies. En septembre 2006, elle présente ses derniers travaux à la galerie Xippas (Paris). Ceux-ci sont marqués par une triple présence physique : les passants (devant des murs graffités), les façades (généralement très glauques) et les arbres.

Valérie Jouve est également appréciée comme cinéaste. Elle réalise, en 2004, son premier film Grand Littoral (qui reçoit un prix au festival du film documentaire de Marseille), puis, en 2006, Le Temps travaille et Time is working around Rotterdam. Financé par la société de transport ferroviaire néerlandaise, ce dernier porte sur les transformations induites par le passage du TGV sur le territoire hollandais ; il peut être perçu comme un « road movie » non narratif, une composition visuelle abstraite faisant écho à ses photographies.